

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR
TOUTES SPÉCIALITÉS

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

SESSION 2014

Durée : 4 heures

Aucun matériel autorisé.

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comporte 7 pages, numérotées de 1 à 7.**

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES	SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN Page 1 sur 7

Paroles, échanges, conversations, et révolution numérique

PREMIÈRE PARTIE : SYNTHÈSE (/40 Points)

Vous rédigerez une synthèse objective, concise et ordonnée des documents suivants :

Document 1 : Catherine BALET, *Strangers in the Light* (Étrangers dans la lumière) n°3, photographie extraite du catalogue Steidl, mars 2013

Document 2 : Jules JANIN, article *Conversation* extrait du *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, tome 6, pp. 456-457, 1870

Document 3 : Jean-Claude MONOD, *Numérique : tous graphomanes*, Sciences Humaines, n° 253, novembre 2013

Document 4 : IPPOLITA, *J'aime pas Facebook*, Payot, 2012

DEUXIÈME PARTIE : ÉCRITURE PERSONNELLE (/20 Points)

Selon vous, les outils numériques changent-ils radicalement nos paroles, échanges et conversations ?

Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles.

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES	SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN Page 2 sur 7

DOCUMENT 1



Catherine BALET,
Strangers in the Light (Étrangers dans la lumière) n°3,
photographie extraite du catalogue Steidl, mars 2013

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES	SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN Page 3 sur 7

DOCUMENT 2

Conversation. Tout ce qui se dit et tout ce qu'on ne dit pas, tout ce qu'on sait et tout ce qu'on ignore, les bruits, les rumeurs, les craintes et les espérances du monde, un peu de calomnie, beaucoup de médisance, un certain fond de justice, la flatterie pour ceux qui vous écoutent, nulle pitié pour les absents, voilà comment, à la rigueur, se peut définir cette chose indéfinissable qu'on appelle *la conversation*.

Quand est-elle née et quand les hommes ont-ils été assez humains pour se réunir et se parler les uns aux autres sans fiel, sans aigreur, et, qui plus est, sans avoir rien à se dire ? Ce sont là de grandes questions que je ne me ferai pas à moi-même, de peur de ne pouvoir pas les résoudre. Toujours est-il cependant que la conversation proprement dite, c'est-à-dire l'élégance, l'esprit, la politesse, les grâces du langage, ce qu'on appelait l'atticisme¹ à Athènes et ce qu'on appelle politesse à Paris, tout cela est né sous le beau ciel de la Grèce, parmi ce peuple qui s'amusaient à se gouverner lui-même, dans les écoles, les théâtres et les académies, au pied de la tribune de Démosthène, sur les places publiques entourées de portiques. [...]

Mais ce n'est pas une histoire que nous voulons faire. Il va sans dire que la causerie de l'homme a pris toutes les nuances de ses passions : suivre l'histoire de la conversation humaine, ce serait faire l'histoire universelle. La conversation ce n'est pas toute parole qui sort de la bouche de l'homme, c'est sa parole perfectionnée, érudite, délicate ; c'est le langage de l'homme en société, mais dans une société bien faite, élégante, polie ; la conversation, c'est le superflu de la parole humaine, c'est toute parole qui n'est pas proférée par la colère, par l'ambition, par la vanité, par les passions mauvaises ; ce n'est pas un cri, ce n'est pas une menace, ce n'est pas une plainte, ce n'est pas une demande, ce n'est pas une prière ; la conversation est une espèce de murmure capricieux, savant, aimable, caressant, moqueur, poétique, toujours flatteur, même dans son sarcasme ; c'est une politesse réciproque que se font les hommes les uns les autres ; c'est une langue à part dans la langue universelle, qui emploie beaucoup plus de voyelles que de consonnes ; c'est une langue que tous croient savoir, entendre et parler, que bien peu savent entendre et que bien moins encore savent parler. Mais j'arrête ici mes définitions, par la raison que plus elles seraient complètes et moins je serais compris.

C'est surtout en France que la *conversation* est un titre de gloire nationale ; c'est presque une gloire littéraire.

Jules JANIN,
article *Conversation* extrait du *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*,
Tome 6, pp. 456-457, 1870

¹ Délicatesse de langage, sens de la mesure.

DOCUMENT 3

Numérique : tous graphomanes

L'écriture électronique est une écriture démocratique voire anarchique, désinhibée, plus directe, plus décontractée, au point parfois de frôler la grossièreté ou de glisser bien vite – voir les commentaires sur les sites participatifs ou sur Twitter – dans l'invective et l'injure. Les barrières sociales qui bridaient l'usage de l'écriture en la soumettant aux normes de la belle écriture, de la correction syntaxique et du « bon français » ont sauté ; de même, sur le Web, ce que les sociologues appellent les « écluses », ces procédures qui sélectionnaient classiquement, dans les médias, ceux qui avaient autorité à parler (les experts, les savants, les politiques, les éditorialistes, etc.), se sont largement ouvertes au profit du quidam¹, de « l'internaute » et de ses commentaires spontanés, toutes les émotions s'expriment sans ambages et se déversent sur le Web, pour le meilleur et pour le pire. [...]

Faut-il se lamenter sur ces dimensions d'impersonnalité et de virtualité qui accompagnent l'échange électronique, ou bien faut-il y voir une part de ce qui fait, paradoxalement, sa séduction et son intérêt ? Certains sociologues, qui ont interrogé des adolescents américains dont l'usage des SMS et des réseaux sociaux est intensif, en ont tiré la conclusion que ces nouveaux modes de communication permettent justement une forme de contact sans intimité ni promiscuité, un lien à distance qui peut être permanent mais, en un sens, moins troublant, moins pesant parfois que la proximité physique. Sherry Turkle a donné à cette enquête le titre suggestif de « seuls ensemble », *Alone Together* : les individus sont seuls mais reliés, partout où ils sont, ils s'isolent dans une sorte de bulle et se détachent de l'interaction familiale, scolaire ou professionnelle pour communiquer avec leur amis et contacts, pour rester toujours « entre eux » où qu'ils soient, mais même réunis, « ensemble », ils restent « connectés » avec un « ailleurs » qui paraît toujours plus intéressant qu'ici... L'écriture électronique induit ici une nouvelle forme de sociabilité, de présence à autrui toujours mêlée de distance, et de complicité continue mais médiée² par des machines. Elle se traduit par un style d'écriture cool, argotique, phonétique, allusif et abrégé (a2min, LOL, OMG, Koidn9 ?), un mélange ludique de lettres et d'images (les icônes, emoticons et autres *smileys* alternent avec l'écriture alphabétique et la syntaxe déstructurée) qui prend parfois l'allure d'un code indéchiffrable aux adultes.

Jean-Claude MONOD,

Numérique : tous graphomanes, Sciences Humaines, n° 253, novembre 2013

¹ Individu ordinaire.

² Complicité passant par l'intermédiaire de machines.

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES		SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN	Page 5 sur 7

DOCUMENT 4

Ippolita¹ s'interroge sur l' « homophilie » engendrée par Facebook ; ce mot, transcription du mot anglais « homophily », désigne la tendance à s'associer avec des individus semblables, soit parce qu'ils appartiennent aux mêmes catégories sociales, soit parce qu'ils partagent les mêmes valeurs.

Évitons de croire que tout nouveau gadget technologique est en puissance un outil d'émancipation et de démocratie. Rappelons-nous au contraire qu'il devient toujours un formidable instrument d'oppression. Nous essayerons ainsi de mettre en lumière, à la façon de l'archéologue, les motivations politiques, économiques et historiques qui poussent Facebook à affirmer que le partage est la panacée² qui soignera tous les maux de la société. [...] C'est un fait dont il faut bien tenir compte : de nouvelles modalités de relation entre les personnes sont en train d'émerger et doivent être analysées de manière spécifique. Voyons dans le détail ce que nous n'aimons pas dans le Web 2.0 et dans Facebook en particulier.

Facebook promeut l'homophilie, c'est-à-dire la fascination réciproque de ceux qui se sentent appartenir à la même identité, qui n'a rien à voir avec l'affinité. Les « amis » de Facebook sont, du moins sur le plan formel, des individus qui se rapprochent parce qu'ils aiment les mêmes choses : « voici ce que nous aimons », disent-ils. À l'avenir, ils ajouteront peut-être : « voici ce que nous n'aimons pas ». Mais c'est peu probable, car la divergence entraîne le conflit. Nous participons aux mêmes événements, nous sommes égaux, c'est pour cela que nous sommes bien ensemble et que nous échangeons des billets, des messages, des « cadeaux », des jeux, des pokes³. Les échanges sociaux se régulent sur le principe de ce qui est identique. La dialectique⁴ est impossible, le conflit est structurellement banni, l'évolution (croisement, échange et sélection de différences) est bloquée. Nous restons entre nous parce que nous nous reconnaissons dans la même identité. Exit la déviance⁵, la diversité n'existe pas et ne nous concerne pas le moins du monde.

D'un point de vue social, l'homophilie entraîne la création de groupes homogènes de personnes qui, au sens littéral, se reflètent les unes dans les autres. C'est le contraire exact de l'affinité pour laquelle la différence est, au contraire, un postulat⁶. Cette différence est même valorisée parce qu'elle est le point de départ de toute relation.

.../...

¹ Ippolita est le pseudonyme que se sont donné les auteurs, un collectif de sociologues.

² Au sens propre, remède universel qui soigne tout. Au figuré, solution miracle.

³ Au sens propre, un coup léger, une pichenette (mot anglais) ; parmi les utilisateurs de Facebook, le mot désigne un message très bref par lequel on interpelle ses correspondants habituels, on leur signale sa présence sur le réseau.

⁴ Ici, confrontation d'opinions contradictoires dans une conversation, dans une réflexion commune.

⁵ Une fois finie la déviance.

⁶ Un critère admis par tous.

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES		SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN	Page 6 sur 7

30 Dans les relations d'affinité, les individus se perçoivent et se mettent en relation entre eux, en fonction de faisceaux de différences qui présentent des éléments de ressemblance, un air de famille qui facilite l'interaction. Tout ajustement en fonction du groupe est exclu, parce que c'est l'unicité de l'individu qui crée de la valeur, et non son homogénéité avec le groupe. [...]

35 Quand l'identité du groupe est construite sur la base de sentiments aussi simples que celui qui s'exprime par le bouton « J'aime », il faut sans cesse répéter ce qu'on aime. D'un autre côté, il est aussi nécessaire de connaître en temps réel ce qu'aiment les autres, pour éviter de désagréables écarts par rapport à l'identité qui renforce notre sentiment d'appartenance. Cimenter l'identité implique qu'on contrôle les autres et soi-même. Il est hors de question de dire que nous n'aimons pas du tout telle ou telle chose, que vraiment nous ne supportons pas telle personne qui figure
40 parmi les amis de nos amis : mieux vaut l'ignorer. Dans les relations, le conflit créatif est remplacé par l'indifférence, mais aussi par la mesquinerie, comme celle qui consiste à publier, pour les contrarier, des photos de nos amis lorsqu'ils n'y sont pas à leur avantage.

IPPOLITA,
J'aime pas Facebook, Payot, 2012

I. Éléments de corrigé pour la synthèse

La conversation : un genre aux formes multiples que les échanges numériques permettent de réinterroger et de réorienter en conservant certaines fonctions indispensables à la vie sociale de l'homme.

1 La conversation et les échanges sociaux : des pratiques sociales aux formes multiples

- Jules Janin propose une énumération pour « définir cette chose indéfinissable » / une succession de définitions possibles
- Un ensemble disparate d'objets d'échanges : grands ou petits sujets peuvent alimenter les échanges et jusqu'à des photos désormais (documents 1 et 4) / commentaires spontanés du quidam aussi bien que des paroles d'experts. (document 3)
- Connivence ou tensions voire conflits peuvent caractériser les échanges selon leurs types (cf. Facebook et recherche de l'identité de goût ou indifférence « J'aime » – Twitter : propos qui peuvent frôler la grossièreté) Voir l'expression : « pour le meilleur et pour le pire » (document 3).

2 La conversation : une pratique changeante au fil du temps et au gré des changements techniques

- Autant de genres de conversations que de moments, lieux et canaux de la conversation (proximité physique ou absence et distance) voir Catherine Balet & document 3 / selon les types de réseaux sociaux
- Un échange désormais libéré, désinhibé (document 3) perçu ou non parfois comme démocratique (document 3 et 4)
- Un lien à l'autre ou au semblable (cf. homophilie selon le document 4 / parole proférée dans une « société bien faite » document 2) – société qui se ressemble sur la photographie de C. Balet (cf. « étrangers dans la lumière » - notion d'étrangeté aux adultes et aux autres)

3 S'agit-il toujours, avec le numérique, de « conversation » et « d'échanges » ou ne sont-ce que des « paroles » ?

- La communication n'est plus directe : c'est la machine qui sert de média. (documents 1 et 3)
- Les codes sont malmenés (documents 1, 3 et 4) et les individus sont seuls ensemble (documents 1 et 3)
- X - Les nouvelles générations se satisfont des échanges numériques (document 1)

Conclusion : La révolution numérique ne substitue-t-elle pas à l'idéal classique d'esprit, de raffinement un nouvel idéal privilégiant la possibilité d'être à tout instant en contact ?

II. Écriture personnelle

Problématique : Notre manière de communiquer est-elle radicalement révolutionnée par les outils numériques ?

1 Certes, ces nouveaux outils modifient notre manière de communiquer

- Ils démultiplient les destinataires et le nombre d'échanges possibles.

Exemple : Facebook - Twitter

- Ils accroissent la vitesse des échanges et abolissent la distance.

Exemple : Téléphone portable - mails

- Ils modifient les codes du langage.

Exemple : Document 3 vs codes de la lettre, ou de la politesse – Mme de Sévigné vs un mail – « L'honnête homme » vs une certaine grossièreté.

- Ils favorisent une communication plus transversale, mais hiérarchique. Vers plus de démocratie ?

Exemple : Entreprises comme Disney ou BBC : blogs internes – Accès à tous d'Internet.

2 Ces modifications peuvent être négatives

- Ces nouveaux outils permettent d'avancer masqué et de mieux tromper.

Exemple : Le SCAM amoureux Meetic. Cf. S.Tisseron « Un bal masqué » = Internet.

- Ils accentuent le règne de l'amour-propre.

Exemple : Document 4 + Étalage égotique de la vie de chacun sur les blogs ou sur les réseaux sociaux.

- Et parfois, accentuent également la solitude.

Exemple : Film *The Social Network* (M. Zuckerberg), tragédie, la solitude malgré les millions d'amis.

- Et la constitution de lobbies, le goût du même.

Exemple : Document 4 + Sites de rencontres réservés à des personnes jugées supérieures (Attractive World).

3 Toutefois, ces outils numériques ne changent pas radicalement la nature profonde des échanges. Ils ne sont qu'un miroir grossissant

- Ils permettent parfois de vrais échanges et font reculer le poids des apparences.

Exemple : Film de N. Ephron, *Vous avez un message* (cf. « Ils s'aiment sur Internet », découverte de vraies affinités car on oublie l'apparence).

P. Lardillier explique que ces outils permettent de se connaître « de l'intérieur » et non d'être arrêtés par l'apparence.

- Ils ne modifient pas profondément la nature humaine.

Exemple : Critiques de Pascal : « amour-propre » – L'homme ne fait que s'entre-tromper et s'entre-flatter.

Les Précieuses de Molière peuvent être comparées à certaines bloggeuses. La critique de l'hybris est constante à travers les siècles, et la démesure n'est pas provoquée par le numérique.

- Ils ne sont que des outils à « gérer » au mieux, ce qui dépend de leur propriétaire. De même que La Rochefoucauld fait l'éloge du silence dans la conversation, de même il est peut-être judicieux de savoir garder raison et juste mesure dans l'exploitation des outils numériques.